

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Հայաստանի ազգային գրադարան

ARMENIA

NOV. 1989 N° 113

EMPIRE SOVIETIQUE : L'EXPLOSION



Blocus

Les prémices d'une guerre civile :
des témoignages irréfutables.

Karabagh

Les raisons historiques de la révolte
halégarante et la "version" azérie.

Réussite

Serge Tchuruk, "l'alchimiste de la Chimie
française", nouveau patron du groupe Total.



TELEMATEC

1. Serveur partagé
2. Centres serveurs clés en mains
3. Vente de matériels et logiciels
4. Développements d'applications

armenia

GRACE A VOTRE MINITEL

(36) 15 PUIS : ARMENIA **ENVOI**



TELEMATEC ☎ 91.56.72.00

CENTRE SERVEUR : 29, bd d'Athènes. 13001 MARSEILLE

Autres services : ☎ **36.15**

ou

ODILE + **ENVOI**

ou

VASI + **ENVOI**

ou

ARMEN + **ENVOI**

ou

MD + **ENVOI**

ou

LE 13 + **ENVOI**

ou

NEWCOM + **ENVOI**

YAM + **ENVOI**

AIXTEL + **ENVOI**

SOMMAIRE

L'ÉVÈNEMENT

EMPIRE SOVIÉTIQUE: L'EXPLOSION!

P.10

L'HISTOIRE S'ACCELERE

P.12

A l'Est, tout de nouveau! Dans un tel chambardement, économique, politique, l'Arménie a-t-elle une chance de prendre en main son destin?

QUEL AVENIR POUR L'ARMENIE EN URSS?

P.14

Lors de l'ouverture de la session plénière du Comité Central du PCUS, Gorbatchev a redéfini les principes de la politique du Parti qui devraient accroître l'autonomie économique et culturelle des républiques. Une chance pour l'Arménie... si on sait la saisir!

GORBATCHEV: "NIET A L'ANARCHIE!"

P.15

Le chef d'Etat a ajouté qu'il réglerait le conflit arméno-azéri en vertu des lois soviétiques sur "l'incitation à la haine nationale". Justement, l'Arménie étranglée par le blocus attendait que Moscou lui rende cette "justice".

TER PETROSSIAN: OPTIMISTE, MAIS...

P.16

Emprisonné six mois dans les geôles russes après l'arrestation illégale du Comité Karabagh dont il est membre-fondateur, cet intellectuel de 44 ans est venu en France expliquer l'état d'esprit actuel des Arméniens face à la Perestroïka et au problème du Karabagh...

L'ENJEU ECONOMIQUE

P.18

Trait d'union historique entre l'Occident et l'Orient, l'Arménie a toujours joué un rôle déterminant dans le développement économique de l'Europe. Aujourd'hui, avec la Perestroïka, ce "grand commerçant" est plus que jamais la seule bonne "porte d'entrée" en URSS.

KARLEN DALLAKIAN: "DEVELOPPER

P.20

L'AIDE DE LA DIASPORA A L'ARMENIE"

P.20

La présidente du Comité pour les relations avec les Arméniens de la Diaspora évoque pour "Armenia" les orientations que doit prendre l'aide économique à apporter à l'Arménie.

BLOCUS: DES SIGNES DE GUERRE CIVILE

P.22

Parti en septembre à bord des semi-remorques transportant les maisons de SOS Arménie à Chirak, un "prof" marseillais a "rencontré" le blocus et les Azéris sur sa route. Un témoignage irréfutable.

COUPES DU MONDE

P.23

Evêque du diocèse de la région d'Ararat, Mgr Karekine Nercessian raconte le blocus et les espoirs de justice du peuple arménien.

CHRONIQUES

DITES-LE VOUS-MEMES

P.6

La chronique des lecteurs d'Armenia qui ont des choses à dire... et à écrire.

ARME-NEWS

P.8 et 9

L'actualité de la Diaspora en bref.

REUSSITE

P.24

Serge Tchuruk: après avoir redressé les comptes de Rhône-Poulenc et métamorphosé Orkem, "l'alchimiste de la Chimie française" est nommé à la tête du groupe Total.

ARTS-MENIA

P.34

Robkha: l'artiste à la peinture "décapante" à la galerie Fragonard.

Martin Yorgantz: le chanteur de la Diaspora a conquis le public d'Arménie.

ECRITURE

P.46

Quatre pages de littérature en langue arménienne pour permettre à chacun d'entretenir sa lecture.

SPORTS

LA SOIF DE VAINCRE**DE L'U.S.J.O.A. VALENCE**

P.26

Avec l'arrivée du "transfuge" d'Abovian, Hamlet Mekhitarian, le club de foot joue la montée en 2^e division nationale... et son identité arménienne.

CLIN D'OEIL A BERNARD PARDO

P.30

A 28 ans, et quelques sélections en équipe de France, l'enfant de Gardanne (BdR) fait les beaux jours des Girondins de Bordeaux... et la fierté de sa famille arménienne.

HISTOIRE

KARABAGH: LES RAISONS DE LA REVOLTE

P.42

Dans leur dernier ouvrage référence, Claude Mutafian et Patrick Donabedian fournissent les preuves historiques des droits du peuple arménien dans le Haut-Karabagh.

QUAND LES AZERIS**"INFORMENT"**

P.44

Fidèles à leur habitude de détourner l'histoire à leur avantage pour se poser en victimes, les Turcs-Azéris éditent un livre-propagande qui "tente" de prouver que le Karabagh est bel et bien une terre azerbaïdjanaise.

PAPIERS D'ARMENIE

LA MEMOIRE DE L'AVENIR

P.36

Dans son dernier livre, Anahide Ter Minassian ressuscite la mémoire de la "République indépendante d'Arménie".

LA TURQUIE EN EUROPE

P.37

Turgut Ozal, le premier ministre turc, raconte dans son livre le passé "glorieux et européen" de son pays... pour mieux entrer dans la CEE.

LE CIEL ETAIT NOIR

P.38

Michel Jobert a lu le livre de Jacques der Alexanian. Il confie ses impressions aux lecteurs d'"Armenia".

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

LE CIEL ETAIT NOIR...



DEJA CHRONIQUE DANS NOS COLONNES LORS DE SA SORTIE (ARMENIA N°109), LE "ROMAN-REPORTAGE" DE JACQUES DER ALEXANIAN EST, PAR LA FORCE DES EVENEMENTS EN AZERBAIDJAN, TOUJOURS D'ACTUALITE.

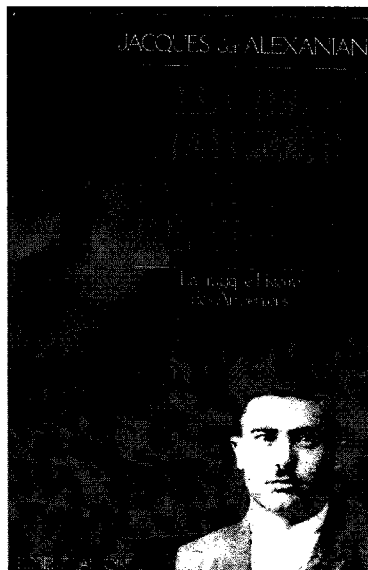
Par Michel Jobert

Les fils de la nation arménienne ne peuvent lire "Le ciel était noir sur l'Euphrate" sans émotion poignante. Depuis le génocide de 1915, accompli par les Turcs avec tant de haine implacable, le temps a passé. Les générations se sont succédées. Des vies se sont défaits; d'autres se sont faites. Loin de l'Euphrate, du Mont Ararat, du lac de Van, d'Ani et de Kharpert, de Méziré et de Morenig. Ces noms parlent au coeur, au souvenir. Des yeux ont connu ces paysages, dans leurs hivers et leurs étés, également durs à la peine des hommes.

Pour qu'ils demeurent ce qu'ils étaient et ce qu'ils sont toujours, pour que l'humble vie rurale crie encore sa vérité, au-delà des épreuves, des existences piétinées, un enfant de la diaspora arménienne, un Français de Valence a repris le carnet de son père, Gazaros. La fine écriture arménienne couvre des pages et des pages de papier d'écolier, rayé au millimètre. Gazaros voulait laisser, pour son frère Hovanes, installé aux Etats-Unis, un témoignage, le compte rendu d'une vingtaine d'années, terribles de 1915 à 1922, angoissante dès 1900.

Installé dans sa nouvelle patrie, la France, il écrit par piété familiale et fidélité à son peuple, sa simple histoire, celle d'une survie parmi la violence et la mort. Jacques der Alexanian, son fils, aidé par sa mère Nevarte, également rescapée, a traduit, travaillé le carnet Gazaros. Sa publication en a fait une de ces oeuvres cristallines, dont l'émotion et la sincérité ne peuvent se démentir.

Qu'elle frappe, au plus profond, les Arméniens, nul n'en doute. Mais elle s'empare, tout autant, du lecteur qui s'en saisit par hasard: car tout est vrai, éloquent, dans les tribulations du jeune Gazaros, encore adolescent quand monte l'horreur des massacres. Le plus dramatique est dit ou noté avec sobriété et une pudeur indicible. Gazaros sauve sa peau, au jour le jour; Arménien, il devient Turc, sur ordre comme par prudence élémentaire. Dans des paysages impi-



"Le ciel était noir sur l'Euphrate", par Jacques der Alexanian aux éditions Laffont.

toyables, entre Kurdes et Turcs, il épuise ses loques, sa misère. Il devient fils du froid et de la faim, parmi des ombres hagardes, des enfants errants, les déserteurs, les bandits, les gendarmes et les soldats. Ce qui reste des familles décimées et dispersées rêve toujours de solidarité, de nouvelles, de retrouvailles. Mais tout ce compartiment du plateau anatolien est parcouru de fureurs, d'exactions, de pillages, de meurtres. Parfois un humain se montre tel qu'il devrait: il tend un conseil, offre un abri provisoire, glisse une nourriture.

On imagine mal, aujourd'hui, ce qui fut l'extrême dénuement de ces existences en sursis, encore que la télévision, chaque jour, apesantit son regard sur tous les réfugiés et tous les traqués du monde. Mais ce qui donne au "reportage" de Gazaros le pouvoir poignant d'émouvoir, c'est que le bonheur d'hier, l'épreuve d'aujourd'hui, l'espoir d'une délivrance, voire d'un exil, sont acceptés dans la plus rustique simplicité. Cet homme ne méritait pas toute cette souffrance. Il en assume sa part, avec une paix intérieure qui confine au sublime. Ce meneur de boeufs, ce cueilleur de mûres et d'abricots, ce "meuchag" (serviteur) attaché au

domaine d'un "agha" (maître) turc, est un coureur de fond, pour vivre, pour survivre, pour retrouver, ô hasard miraculeux, Nevarte, la fille du menuisier de Morenig, l'amour de sa vie.

L'Euphrate charrie la crue des montagnes, l'eau boueuse et nourricière, les cadavres mutilés aussi. Il est barrière et piège. Mais toujours, l'enfant du village de Morenig se souvient que son peuple appartient à la nuit des temps, que cette nuit ne fut jamais douce et qu'il lui fallut bien des vertus pour s'épanouir comme pour survivre. L'Euphrate est le témoin, sans indulgence, de la lutte des hommes et Gazaros (Lazare) est comptable de l'honneur et du malheur d'un peuple, d'un village, d'une maison.

Cette maison autour de laquelle il revient rôder, désormais occupée après avoir été pillée. La présence de "mayrig" aux cheveux blanchis, y flotte éternellement. Le bonheur perdu, il en fera le compte, à Valence (France). Il signera le 24 avril 1935, Gazar der Alexanian, la seule oeuvre littéraire de sa vie, ne cherchant que la paix avec lui-même, en plaçant autour de lui tous ceux qui l'avaient entouré naguère: pays, village enfance, voisins, famille. Les tumultes, la terreur, les exactions dansent leur ballet tragique autour de ces simples bonheurs ruraux et ne parviennent pas à les effacer.

On voudrait faire une confidence, après avoir lu cet ouvrage dû à l'obs-tination d'un père et à la piété d'un fils: je ne pense pas qu'il soit ridicule de la faire. Lazare, le paysan, était l'expression de la haute vertu, un de ces inconnus exemplaires qui n'ont rien à prouver ou à démontrer. Mais qui vivent tels qu'ils sont: forts d'une certitude intérieure et naturelle.

En ces temps où l'Arménie, sur son sol, connaît encore l'épreuve mais, en douce compensation, la solidarité des siens et celle de la communauté internationale, on peut lire —ou relire— der Alexanian, père et fils, et murmurer: "Sacré peuple!".